

BUREAUX :
 ROUBAIX - 69-71, Grande-Rue, Tél. 337-33
 TOURCOING - 32, rue Carnot, Tél. 437
 LILLE - 11, rue Pâliherbe, Tél. 833-31
 PARIS - 25, boulevard Poissonnière, Tél. Franklin 71-84
 MOSCOW - 109, rue de la Station, Tél. 5-64

ANCIENS DIRECTEURS :
 Jean Roboux
 Alfred Roboux
 Madame Alfred Roboux

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS

Nord et départements limitrophes	
3 mois	100 fr.
6 mois	180 fr.
1 an	320 fr.
Autres départements et colonies	
3 mois	110 fr.
6 mois	200 fr.
1 an	360 fr.
Compte chèques postaux : Lille 87	

Au Conseil des ministres

Notre situation financière est saine



M. Cathala

Les dépenses budgétaires sont entièrement couvertes par l'impôt et les ressources normales d'emprunt, ainsi que l'a fait ressortir M. CATHALA

D'énergiques mesures assureront la rapide exécution des décisions prises en matière de ravitaillement

Vichy, 19 juin. — Ainsi que nous l'avons brièvement dit hier, le Conseil des ministres s'est réuni vendredi matin, à 10 h. 30, au pavillon Sévigné à Vichy, sous la présidence du maréchal Pétain, chef de l'Etat.

Le chef du gouvernement a évoqué l'accueil enthousiaste reçu par le Maréchal à Toulouse et s'est fait l'écho des sentiments de gratitude qu'a éprouvés et manifestés le pays à la suite de son émouvante allocution du 17 juin.

M. Pierre Cathala, ministre des finances, a fait un exposé très complet de la situation financière. Il a fait ressortir que les dépenses du budget sont entièrement couvertes par l'impôt, ou les ressources normales d'emprunt, malgré l'appauvrissement de la France et les charges qui résultent de la liquidation de la guerre.

Après avoir rappelé le poids des obligations qui nous sont imposées par les dispositions de l'armistice et la prolongation de la guerre, M. Cathala a insisté sur la progression des recouvrements fiscaux, et sur l'importance de l'effort fait par l'épargne pour répondre aux appels de l'Etat, mis ainsi en mesure par ces deux catégories de ressources de faire face aux dépenses du budget et aux charges intérieures de la Trésorerie.

Il a souligné, d'autre part, l'effort soutenu fait par le Trésor public pour maintenir l'économie française tout particulièrement en matière agricole. Il a fait part au Conseil des mesures envisagées pour développer l'esprit d'entreprise comme pour améliorer la situation des travailleurs privés et publics.

M. Cathala a enfin affirmé sa volonté de conserver la maîtrise des prix et d'assurer en toutes circonstances un contrôle sévère sur l'emploi des deniers publics.

Le Maréchal et le Conseil ont remercié le ministre des finances de cet exposé, qui témoigne du strict souci d'économie avec lequel sont gérées nos finances, malgré les difficultés de l'heure et les charges exceptionnelles du Trésor.

Le ravitaillement

M. Jacques Leroy-Ladurie, ministre de l'Agriculture et du Ravitaillement, a fait ensuite un exposé de la situation du ravitaillement. Pour assurer le battage des blés, le Conseil, sur la proposition du mi-

nistre de l'Agriculture et du Ravitaillement, a décidé d'allouer aux cultivateurs, une prime de 25 francs par quintal pour les quantités de blé qui seront livrées à la consommation avant une certaine date qui sera fixée ultérieurement.

Le Conseil a ensuite examiné les mesures prises pour assurer la rapide exécution des décisions qu'il prend en matière de ravitaillement, à tous les échelons de la hiérarchie. Aucune défaillance ne sera tolérée de la part des agents d'exécution quels qu'ils soient. En particulier, toute faute, négligence ou manque d'initiative sera, le cas échéant, sanctionnée conformément à la loi du 12 juin 1942 qui sera appliquée sans considération de personnes.

M. Jean Jardel, secrétaire général du Chef de l'Etat

Vichy. — M. Jean Jardel a été nommé secrétaire général du Chef de l'Etat.

— Rome compte 1.920.000 habitants. L'excédent des naissances est de 121.600. L'émigration allemande est arrivée par avion à Ottawa.

La vérité sur la bataille de Kharkov

Dans le flottement des idées, dans l'indécision des opinions que suscitent en bien des esprits, les échecs divers de la propagande allemande, et de la propagande alliée, seuls l'image, le document photographique peuvent entraîner l'adhésion.

A ce propos, le film tiré par les correspondants de guerre allemands sur le front de l'Est et relatif à la gigantesque bataille de Kharkov est un témoignage qui pourrait se passer de commentaires.

Comme les normes vues prises pendant la longue hiver russe nous paraissent lointaines; ce n'est plus dans des boudoirs qui les paralyseraient que nous sont présentés les chars, mais bien sur de longues routes maintenant asséchées qui traversent des steppes où tremble la buée des premières chaleurs; les troupes, les convois avancent dans la poussière, mais ne pénètrent plus dans la boue.

Ainsi l'image nous montre à l'évidence que, sur les terres et les routes enfin praticables, l'immense machine de guerre allemande n'a pas perdu de temps pour passer à l'action.

Action contrôlée presque jour par jour, car les vues cinématographiques, reflets fidèles des violents engagements de la bataille de Kharkov, déroulent pour le spectateur toutes les étapes de cette offensive d'encerclement dont le haut commandement allemand pou-

voit, le 30 mai, annoncer le succès et la fin.

D'ailleurs, le bilan publié à cette date illustre, en quelque sorte, et à l'écran; voici des parcs entiers dévastés par les projectiles allemands; de longs cimetières de voitures, de batteries et de tanks éventrés, gisant au bord des routes, au milieu des ruines d'îlots de résistance, l'objectif a surpris quelques-unes de ces visions horribles, rancions des combats acharnés; cadavres d'hommes et de chiens; enfin, dernier témoignage croissant de la victoire: les interminables colonnes de prisonniers qui se défilent à perte de vue sous le feu d'un « Fieseler-Storch » à bord duquel l'opérateur enregistre, et d'où nous assistons, comme du haut d'un balcon, à ce spectacle inouï et navrant de dizaines de milliers d'hommes sur le chemin de l'exil.

Le spectateur, qui a assisté à la présentation de ce film pris sur le vif, ne peut plus décemment accorder de crédit aux allégations lancées par Londres ou Moscou sur la bataille de Kharkov.

Ces irréfutables documents sur la conclusion victorieuse de l'offensive d'encerclement, menée avec acharnement et méthode par les troupes du Reich, opposent à tout commentaire contraire une démonstration définitive, une mise au point sans réplique.

J. R.

Le « Times » reconnaît la supériorité de l'armement allemand

Genève, 19 juin. — Dans un article intitulé « Le sort de Tobrouk », le « Times » traite de la situation de ce point d'appui important. Il déclare que le général Ritchie a perdu l'initiative et que celle-ci s'échappe aux Anglais, alors que, il y a plusieurs jours, ils espéraient la reconquérir.

Il recherche ensuite les raisons de cette défaite et ne manque pas de souligner qu'au point de vue des armes modernes, les puissances de l'Axe ont sur les Alliés une supériorité évidente.

Legère indisposition de S.S. le Pape

Rome, 19 juin. — Le Vatican annonce officiellement que S.S. le Pape Pie XII est légèrement indisposé.

Le surmenage causé par les nombreuses audiences qu'il a dû accorder ces derniers temps a facilité l'éclatement d'un catarrhe bronchial avec fièvre.

Il sera obligé de prendre quelques repos, mais son état ne donne aucune inquiétude.

Toutes les audiences ont été continuées et ne seront reprises que la semaine prochaine.

Au cours des derniers combats EN MEDITERRANEE

35 navires de guerre britanniques ont été coulés ou endommagés

24 cargos ont été atteints

Rome, 19 juin. — De source officielle, on établit comme suit les pertes que l'aviation et la marine de guerre allemandes et italiennes ont infligées récemment aux deux convois anglais :

Du convoi, composé de plus de trente unités, qui faisait route de Gibraltar vers l'Est, trois croiseurs, deux destroyers et neuf vapeurs ont été coulés par l'aviation et la marine italiennes; un navire de bataille, un porte-avions, trois croiseurs, quatre destroyers et quelques vapeurs ont été endommagés avec certitude. En outre, lors d'une attaque contre les unités qui retournaient à Gibraltar, un destroyer fut atteint par une bombe. Au cours de cette action, un destroyer italien seulement a été gravement endommagé; il a pu atteindre un port de la métropole.

Le convoi, composé de plus de cinquante unités, qui était parti d'Alexandrie et faisait route vers l'Ouest, a subi les pertes suivantes à la suite de l'attaque des avions allemands et italiens et des sous-marins du Reich : six croiseurs et destroyers, six vapeurs jugés au total de 100 tonnes et deux patrouilleurs ont été coulés; douze navires de guerre et dix-huit navires de commerce ont été touchés et endommagés. Si l'on admet que, parmi les navires indiqués comme endommagés, quelques navires ont été coulés deux fois, le nombre des navires saisis reste néanmoins considérable. Au cours de cette action, un croiseur lourd italien a été perdu.

Du 14 au 17 juin, les Anglais ont perdu 114 avions, tandis que les pertes des puissances de l'Axe s'élevaient à 40 appareils.

Le rapport officiel déclare en conclusion :

« Cette attaque a porté un coup extrêmement dur à la prétendue maîtrise navale des Britanniques en Méditerranée. Tandis que peu d'unités du convoi venant de l'Ouest atteignent Malte, aucun navire faisant partie du second convoi venu de l'Est n'a réussi à atteindre son but. »

RÉSULTATS DÉCISIFS A SÉBASTOPOL

où des divisions d'infanterie allemande ont atteint sur un large front, la rive nord de la baie de Severnaja



Une vue de Sébastopol (Ph. Graphopoulos)

Berlin, 19 juin. — Jeudi, les attaques allemandes et roumaines contre les fortifications de Sébastopol ont permis de maîtriser une résistance acharnée et ont été couronnées de nouveaux et importants succès.

Tandis que dans la partie nord du système de fortifications, une unité nettoyait la rive sud du fleuve Belbeck, d'autres unités poussaient au delà de la localité de Bartenjerk, s'emparant de plusieurs autres tr-

vaux de défense ainsi que de hauteurs puissamment fortifiées. Des forces ennemies encerclées dans un ouvrage blindé ou dans les dernières coupures restées intactes, résistent d'une façon aussi acharnée qu'inutile.

En même temps, d'autres troupes d'assaut progressent inlassablement vers la rive nord de la baie de Severnaja sur un large front. L'ennemi a tenté en vain de mettre fin à cette avance par des contre-attaques.

Malgré la résistance opiniâtre de l'adversaire et le fait que le terrain a été fortement miné, les troupes poursuivent leur avance, après avoir maîtrisé l'artillerie ennemie. A l'aube de vendredi, les forces allemandes ont pris une hauteur d'assaut et ont continué à s'avancer dans le système de défense soviétique.

Le fait que les troupes allemandes aient atteint la rive nord de la

baie de Severnaja constitue un coup terrible à la puissance défensive de Sébastopol, dont cette baie constitue en effet, le port naturel. Elle possède une largeur moyenne d'un kilomètre 500 et une profondeur de 20 mètres. Autour de l'enclave sud de la baie se trouvent les installations du port le chantier de la marine de guerre et un atelier de réparations qui occupent chacun 20.000 ouvriers. Ainsi, la poussée allemande a atteint des positions desquelles le port de Sébastopol et la ville elle-même peuvent être atteints par le feu direct de l'artillerie et d'où peut être interrompu le trafic naval.

D'autre part, les chiffres relatifs aux combats qui se sont déroulés parlent d'eux-mêmes, pulguez au cours de ces dix derniers jours, 1.200 obus et fortins ont été pris et 46.200 mines enlevées. Le désamorage des mines nécessite l'intervention d'hommes isolés, gênés dans l'accomplissement de leur tâche par leurs propres armes, tandis qu'ils sont exposés au feu de ceux qui défont ces mines; 46.000 mines, cela représente 40.000 fois un soldat qui, en exposant sa vie, a enlevé les obstacles à une attaque de ses camarades.

LA VILLE ET LE PORT SONT EXPOSÉS DÉSORMAIS AU FEU DIRECT DE L'ARTILLERIE

Après une violente préparation d'artillerie et avec l'aide de chars blindés et d'aviation, les troupes soviétiques ont entrepris une série de violentes attaques. Elles ont été repoussées avec des pertes sanglantes et ont dû abandonner des chars sur le champ de bataille.

Lors du nettoyage du terrain boisé à l'arrière du front, de nombreux prisonniers ont été ramené dans les lignes allemandes et, à un endroit, plus de 400 russes ont été dénombrés.

Un NOUVEAU PROBLÈME

Stockholm, 19 juin. — Dans un article de fond sur la navigation, le « Daily Mail » écrit :

« L'empire britannique a une navigation s'épanouissant, tandis que les besoins croissent sans cesse. Quand cette situation se modifiera-t-elle ? La réponse dépend nécessairement du développement de la durée des opérations militaires. »

« La guerre, en ce qui concerne l'Amérique et l'Angleterre, est devenue tout simplement un nouveau problème de navigation. »

En cas de victoire, les Soviets occuperaient la France !

Paris, 19 juin. — On commente vivement dans les milieux politiques français une dépêche de Berne qui confirme que, lors des derniers entretiens de Londres, Molotov a excipé des sacrifices humains considérables de l'U.R.S.S. pour obtenir de l'Angleterre : 1. l'incorporation définitive à l'U.R.S.S. des Etats baltes, de la Roumanie et de la Bulgarie, ainsi que des droits spéciaux sur les détroits; 2. le droit de chasser l'Allemagne et notamment d'occuper la totalité de ce pays.

Quant à la France, elle serait, dans les projets du Kremlin, occupée par les Soviets pendant une période de huit années, les Anglais se réservant une influence durable sur toute la région côtière de l'Europe.

QUATRE « SPITFIRE » ABATTUS sur la côte hollandaise

Berlin, 19 juin. — Vendredi matin une formation d'avions de chasse britanniques « Spitfire » a essayé de survoler les côtes hollandaises. Immédiatement alertés, des avions de chasse Focke Wulf ont abattu quatre des chasseurs anglais malgré une mauvaise visibilité.

La formation anglaise n'a pas infiltré le secteur central du front de l'Est et a fait demi-tour.

Les forces germano-italiennes ont atteint les positions avancées de la place forte de Tobrouk

Berlin, 19 juin. — En Afrique du Nord, les troupes germano-italiennes progressent avec un allant remarquable. Après que, le 16 juin, un puissant fort situé au sud d'El-Adem eût été encerclé et que, dans la nuit du 16 au 17 juin, les forces britanniques assiégées fussent vainement tenté d'opérer une percée, ce bastion du désert a été enlevé à l'aube du 17 juin.

Le 18 juin, d'autres points d'appui ont été cernés.

Au cours des opérations de nettoyage dans la région d'Acroma plusieurs positions ont été conquises et les débris de l'ennemi battu

refoulés en direction de Tobrouk. En même temps, des unités du corps africain allemand et des détachements d'une division cuirassée italienne ont infligé une défaite à l'ennemi, près de Sidi-Ressach, et accentué leur avance. Au cours de cette attaque, elles se sont heurtées, sur un large front, à une division blindée ennemie, qui a été rejetée sur Bardia, après un violent combat, et elles poursuivirent l'ennemi en retraite.

L'encerclement de la forteresse de Tobrouk est la suite inévitable des opérations tactiquement admirables des troupes germano-italiennes. Il prouve non seulement que cet important point est complètement coupé de ses arrières et que la pression sur la forteresse a commencé, mais il permet aussi de conclure que, du fait que la côte est de Tobrouk est atteinte, la route côtière Tobrouk-Sollum est exposée au feu de l'artillerie allemande et que l'attaque des forces de l'Axe en direction est se poursuit favorablement.

Consternation en Angleterre

Stockholm, 19 juin. — Le communiqué du Caire a agi sur l'opinion publique anglaise comme un coup de tonnerre. C'est la première fois depuis le début de la campagne de Libye que le peuple anglais se rend vraiment compte de la dure réalité. Le 1er juin encore, tout l'empire britannique s'est réjoui en lisant l'ordre du jour du général Ritchie à ses troupes.

Le lendemain, M. Churchill déclara à la Chambre des Communes que les plans de Rommel avaient été complètement bouleversés. Depuis, toutes les explications officielles, de même que tous les articles de journaux, masquaient le caractère critique de la situation.



(Service cartographique du JOURNAL DE ROUBAIX.)

BOMBARDEMENT DES PORTS de Mourmansk et Jokonga, en U.R.S.S. et de Brisham, en Angleterre

QUARTIER GÉNÉRAL DU FUHRER, 19 JUIN. — Le haut commandement des forces armées communique :

Judi, l'attaque contre Sébastopol a conduit à des résultats décisifs. Des divisions d'infanterie allemandes mises en action dans le secteur Nord du front fortifié ont percé les dernières lignes de défense tenues par l'adversaire, avec une importante mise en ligne d'artillerie et d'aviation, et ont atteint sur un large front la baie de Severnaja (en face de la ville de Sébastopol).

Sur le reste du front de l'Est, les opérations de nettoyage continuent à l'arrière. Plusieurs attaques locales ont été repoussées.

Sur la côte de l'océan Glacial Arctique, les installations portuaires de Mourmansk et de Jokonga ont été bombardées et un navire de commerce de 8.000 tonnes a été coulé. Un autre gros cargo a été endommagé. C'est que, justement, les affaires des Alliés ne vont pas du tout en ce moment; que, sur tous les fronts, l'Axe mène le jeu et que ses entreprises sont terriblement inquiétantes pour l'Angleterre, l'Amérique et l'U. R. S. S.

La troisième visite imprévue de M. Churchill à Washington montre la gravité de la situation britannique

Voyage d'affaires

En annonçant la présence de M. Churchill à Washington, l'agence Reuter écrit :

« Il y a tout lieu de croire que la visite de M. Churchill n'a d'autre motif que les affaires politiques. »

On peut croire volontiers, en effet, que le Premier anglais n'a pas franchi l'Atlantique en avion pour passer le week-end à la Maison Blanche avec son grand ami Roosevelt et pour jouer une partie de golf. Ses préoccupations actuelles sont sans doute d'un ordre plus grand et il semble indéniable que, seule, la nécessité, et une nécessité pressante, l'a incité à ce déplacement.

Voyage d'affaires? Certainement, et d'affaires dont l'urgence et l'importance exigent des solutions rapides. C'est que, justement, les affaires des Alliés ne vont pas du tout en ce moment; que, sur tous les fronts, l'Axe mène le jeu et que ses entreprises sont terriblement inquiétantes pour l'Angleterre, l'Amérique et l'U. R. S. S.

Les affaires anglaises ne vont pas du tout en Afrique, où les armées du général Ritchie sont encerclées ou en déroute vers l'Egypte. Tobrouk est isolé et sa prise pourrait bien être un fait accompli avant peu. La dispersion des grands alliés en Méditerranée et la grande défaite navale subie par la flotte anglo-américaine a considérablement diminué les moyens de défense des Britanniques en Libye. De ce côté, la menace italo-allemande est immédiate et a dû fournir l'un des principaux thèmes des conversations à MM. Churchill et Roosevelt.

Le problème des transports se pose aussi devant eux avec toute son acuité et sa gravité. Le tonnage allié coulé journellement ne constitue plus seulement une perte de réserves pour la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, mais une véritable perte de substance. Les navires de guerre et les navires marchands envoyés par le fond ne se remplacent pas comme les sous-marins.

Bien entendu, la création d'un deuxième front et tous les récents événements militaires ont dû retenir l'attention des deux augustes. Il est clair, en tout cas, que le voyage de M. Churchill lui a été imposé par la situation critique des alliés et qu'il revêt tous les caractères d'une démarche désespérée.

Amsterdam, 19 juin. — Radio-Londres annonce que la nouvelle a été communiquée en Angleterre à 2 heures du matin et a suscité la plus grande surprise. Seuls les officiers supérieurs et les membres du cabinet en avaient été informés.

Le correspondant diplomatique de l'agence Reuter écrit :

« Il y a tout lieu de croire que cette visite n'a pas d'autres motifs que les affaires politiques. »

« Les quatre grandes questions du moment sont :

- 1) La création d'un deuxième front;
- 2) Le problème des transports;
- 3) La stratégie à adopter dans le Proche-Orient et en Extrême-Orient;
- 4) Les livraisons américaines à l'Angleterre, la Russie et la Chine. »

(Lire la suite page 2.)

Les « P'tits Quinquins » à Avignon



Cent trente-cinq enfants des villes du Nord sont arrivés à Avignon, où ils seront hébergés pendant quelque temps par des familles de la région. Les voici photographiés à la sortie de la gare d'Avignon. (Ph. Graphopoulos)

LE BEY DE TUNIS est mort subitement

Tunis, 19 juin. — Le bey de Tunis, Sidi Ahmed Pacha, est subitement décédé vendredi matin au palais de La Marsa.

Né à Marsa en 1862, il était le troisième fils de Sidi Ali Pacha Bey, qui succéda à Mohamed Esadok Bey en 1882, et frère de Sidi Mohamed El Hadi Pacha Bey, qui régna de 1902 à 1906.

Philanthrope, il prit un intérêt très vif à toutes les œuvres tendant à améliorer la situation morale et matérielle des indigènes.

Ahmed Bey fut toujours d'un loyalisme éprouvé à l'égard du gouvernement français.

L'investiture du nouveau bey Sidi Mohamed exprime son attachement à la France.

L'investiture du nouveau bey Sidi Ahmed, s'est déroulée solennellement vendredi soir, au Palais du Bardo, en présence de l'amiral Esteva, résident général de France en Tunisie. Dans un discours impressionnant, l'amiral Esteva a prononcé la formule d'investiture.

S.A. Sidi Mohamed Bey a répondu notamment :

« Le gouvernement français connaît de longue date mon admiration, ma reconnaissance à l'égard de la nation protectrice. J'ai à cœur de vous prouver aujourd'hui de moi-même l'attachement à la France. Je tiens aussi particulièrement à vous demander de lui transmettre l'assurance de mon attachement. »

(Lire la suite page 2.)

Ahmed Bey